
Sociologie des inégalités et des ruptures sociales

Serge Paugam



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21274>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2012

Pagination : 465-466

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Serge Paugam, « Sociologie des inégalités et des ruptures sociales », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2012, mis en ligne le 01 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21274>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Sociologie des inégalités et des ruptures sociales

Serge Paugam

Serge Paugam, *directeur d'études*

Ruptures sociales et détresse psychologique dans les métropoles

- 1 DANS le prolongement du séminaire de l'année dernière qui portait sur les différents types de ruptures en milieu urbain (ségrégation spatiale, division et luttes internes et dissolution des liens sociaux), nous avons essayé d'étudier cette année les causes sociales de la détresse psychologique dans les grandes métropoles. La question a été de savoir si l'on peut établir un rapport de causalité entre ces différents types de rupture étudiés l'année dernière et la détresse psychologique telle qu'on peut la mesurer dans les grandes enquêtes sociologiques, comme l'enquête SIRS 2005-2009 réalisée dans la région parisienne.
- 2 Les chercheurs Nord-américains ont surtout insisté, à la suite des travaux de William Julius Wilson, sur la désorganisation sociale du ghetto comme facteur du mal-être des habitants. Cette approche présente l'inconvénient de ne pas clairement dissocier le phénomène la ségrégation spatiale et ses effets de concentration de la population noire, en situation de pauvreté et au chômage, dans certaines zones urbaines et le phénomène de dégradation interne des rapports sociaux entraînant des formes multiples de violence et d'insécurité, à tel point qu'il s'avère ensuite difficile de distinguer ce qui relèverait d'une cause sociale, dont seraient globalement victimes les plus pauvres, et ce qui dépendrait, au contraire, du comportement déviant de certains Individus habitant ces zones urbaines défavorisées. Les résultats de notre recherche nous ont conduits à insister sur la diversité des quartiers disqualifiés et à souligner notamment qu'ils sont, contrairement à une idée reçue, très inégalement touchés par le risque de symptômes dépressifs. Alors que certains d'entre eux, pourtant fortement ségrégués,

mobilisent des défenses collectives en exerçant sur les habitants un contrôle social favorisant la cohésion, d'autres sont, au contraire, désarmés face à la fragmentation du quartier et ne peuvent échapper à la dérégulation normative. Par ailleurs, si certains quartiers ségrégués et fragmentés résistent à la dissolution des liens sociaux en renforçant le mode d'intégration locale, à la fois familial, communautaire et religieux, d'autres n'échappent pas à la tendance généralisée au repli sur soi et à l'abandon de toute recherche de sociabilité dans l'entre-soi. Ainsi ces résultats conduisent à la conclusion que dans un contexte urbain d'inégalités et de forte ségrégation spatiale, la capacité locale de régulation normative d'une part, et l'entrecroisement des liens sociaux à l'échelle du quartier d'autre part, constituent des formes de résistance à la détresse psychologique.

- 3 Le séminaire a bénéficié des exposés de trois chercheurs étrangers invités : Michèle Lamont est venu nous présenter ses recherches en cours sur les concepts de « résilience collective » et de « dé-stigmatisation », le sociologue brésilien, Eduardo Marques, a expliqué, à partir de ses travaux en cours, l'intérêt d'une analyse des réseaux sociaux dans les favelas et la sociologue brésilienne, Nilza da Silva, nous a entretenus sur les résultats de sa thèse sur le racisme à São Paulo dans les quartiers riches. Deux autres sociologues français ont nourri, par leurs recherches, le séminaire : Marwan Mohammed sur le phénomène des bandes et Isabelle Clair sur les relations amoureuses et l'isolement dans les quartiers de banlieue. Enfin, trois doctorants, Sébastien Bauvet, Linda Haapajärvi et Étienne Jezioro ont présenté des exposés issus de lectures de textes classiques ou contemporains sur le thème du séminaire.

Publications

- *Repenser la solidarité. L'apport des sciences sociales*, Paris, PUF, coll. « Quadrige-Essais », 2011 (nouvelle édition).
- « Renforcer la conscience de la solidarité », introduction à la nouvelle édition, dans *op. cit.*
- « À quoi sert le savoir sociologique ? », dans *À quoi sert le savoir ?* (90^e anniversaire des PUF), Paris, PUF, 2011.

INDEX

Thèmes : Sociologie